édito

Hubert Coudurier

La décroissance n'est pas un bon choix

L'affaire de l'implantation d'une usine Bridor à Liffré (avec 500 emplois à la clef qui iront s'investir ailleurs), l'escale avortée d'un paquebot à Douarnenez au grand dam de la maire et des commerçants, la remise en cause du modèle agro-alimentaire breton, les inquiétudes que suscite un afflux touristique trop important, la difficulté de financer certaines lignes aériennes : autant d'événements d'importance inégale mais qui posent tous le problème de l'avenir économique de la région. Les Bretons sont-ils prêts à accepter le choix d'une décroissance qui remettrait en

« Les Bretons sont ils prêts à accepter le choix d'une décroissance qui remettrait en cause les acquis des dernières décennies ? »

cause les acquis des dernières décennies ? Quoi qu'on pense du productivisme, il a sauvé de nombreux agriculteurs de la misère et des hommes comme Alexis Gourvennec ont rendu au monde paysan sa dignité. La peur, c'est d'abord lui qui l'instillait aux pouvoirs publics pour sortir la région du sous-développement. Certes, il y a eu de nombreux drames humains dans un secteur qui s'est profondément transformé puisqu'on est passé de 300 000 producteurs à sept fois moins mais autant de salariés dans l'agroalimentaire. Or, ce ne sont sûrement pas les plus fragiles auxquels on peut demander plus d'efforts pour la transition écologique. Ils ont montré à plusieurs reprises, des bonnets rouges aux gilets jaunes, en passant par la réforme des retraites, leur refus de nouvelles taxes, notamment carbone. Question complexe car cette transition ne sera pas neutre et nécessitera même d'énormes financements. Peut-on s'endetter encore plus comme le suggère l'économiste Jean Pisani-Ferry, alors que le gouvernement attend pour les prochains jours avec inquiétude la notation de l'agence Standard and Poor's ?